
Jean-Marie Schaeffer, L'Expérience esthétique

Tania Vladova



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19365>

DOI: 10.4000/critiquedart.19365

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Tania Vladova, « Jean-Marie Schaeffer, L'Expérience esthétique », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19365> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19365>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Marie Schaeffer, L'Expérience esthétique

Tania Vladova

- ¹ Quinze ans après avoir signé son *Adieu à l'esthétique* (Paris : PUF, 2000), où il épinglait une figure historique particulière de la philosophie « incarnée sous la forme d'une doctrine prétendant soumettre les faits esthétiques et artistiques à la juridiction philosophique quant à leur validité et légitimité » (p. 2), Jean-Marie Schaeffer poursuit sa réflexion sur l'expérience esthétique dans le contexte intellectuel de la naturalisation de l'esprit. A la croisée des disciplines, convoquant des travaux d'anthropologie, de psychologie cognitive, des théories de l'attention, de la psychologie des émotions, ou de la neuropsychologie, le philosophe cherche à circonscrire cette expérience particulière la plus banale et la plus singulière, qui existe dans toutes les cultures (« Avant-propos », p. 11-14). Il interroge la logique et la dynamique non pas de la façon dont nous vivons et percevons uniquement les œuvres d'art ou objets artistiques, mais de l'expérience esthétique en tant qu'elle fait partie de notre expérience commune du monde. La proposition de Schaeffer consiste à considérer l'expérience indépendamment de son objet. L'attention, l'émotion et le plaisir sont les trois grandes entrées en matière et gouvernent les trois premières parties du livre, la quatrième étant consacrée à la « Généalogie et fonctions de l'expérience esthétique » (p. 251-311). La fresque est très vaste, et le point de vue qui consiste à vouloir embrasser l'histoire de l'évolution humaine pour mieux cerner la logique et la dynamique de l'expérience esthétique montre une audace intellectuelle dont la rigueur et la clarté sont exemplaires. La précision et l'utilité du glossaire à la fin de l'ouvrage, tout comme le style transparent, rendent la lecture aisée. Si au début de l'ouvrage, la définition de la notion d'expérience comme « interaction cognitive et affective avec le monde, avec autrui et avec nous-mêmes » (p. 40) et celle d'esthétique, dans la lignée kantienne et par opposition au faire artistique, comme « attitude attentionnelle particulière face à des objets et événements pouvant appartenir à des catégories ontologiques les plus diverses » (p. 44), rend les deux termes « expérience » et « esthétique » difficiles à distinguer clairement, les développements ultérieurs pallient cette difficulté. En conclusion, l'expérience esthétique est présentée comme une

libération des inquiétudes de tout être vivant, comme activation d'un type d'attention particulière porteuse de plaisir, car elle nous fait renouer avec le monde sur le plan de l'immanence.